



La Voie des Femmes

MAI 2016. N 2

SOMMAIRE

- éducation et vivre ensemble
- coup de colère
- mixité sociale
- La peur
- Recette
- Si on sortait
- zoom

Comité de rédaction:

- Nora Benhamed
- Nora El moumni
- Soraya Rahmani
- Bisma Grami

EDITO

Dans nos quartiers populaires le vivre ensemble se conjugue à tous les temps.

Avant il y avait la solidarité entre les habitants. Aujourd'hui la solidarité n'est qu'avec les gens en détresse ou dans le besoin. Et demain on espère que cette solidarité perdurera.

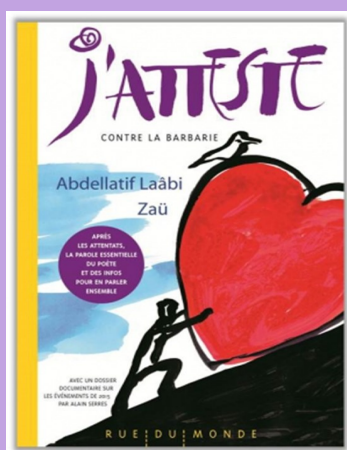
On a connu une époque où le quartier de la Rabière rimait avec mélange culturel, différentes religions, différentes communautés, une communauté portugaise importante, une communauté cambodgienne aussi, marocaine, algérienne, espagnole, française

Quel beau mélange de culture. A chaque fête de la Saint Jean, la sardine grillée laissait une odeur inoubliable dans notre quartier.

Pendant les fêtes du ramadan Laid el Kabir, Madame Granger ouvrait les fours pour la cuisson des gâteaux (cake algérien, beignet marocain...) à tous les habitants. On attendait et après on partageait. On se souvient encore des pains tartinés au chocolat. Les meilleurs du monde. Honneur à son pain tartiné !

On a connu le nouvel an Chinois à l'Église du quartier avec d'excellentes spécialités chinoises.

Aujourd'hui, la solidarité se vit lors de coups durs, mais on ne célèbre plus la vie ensemble. On a peur, on se méfie. Faire ensemble, faire la fête ensemble, donner aux enfants l'image que vivre ensemble c'est possible, c'est le seul moyen d'avancer. Donnons l'envie à nos enfants de croire à la vie ensemble, avec nos différences.



J'atteste qu'il n'y a d'Être humain
que Celui dont le cœur tremble
d'amour
pour tous ses frères en humanité

Celui qui désire ardemment
plus pour eux que pour lui-même
liberté, paix, dignité
Celui qui considère que la Vie
est encore plus sacrée
que ses croyances et ses divinités
J'atteste qu'il n'y a d'Être humain
que Celui qui combat sans relâche la
Haine en lui et autour de lui
Celui qui dès qu'il ouvre les yeux au matin
se pose la question :
Que vais-je faire aujourd'hui pour ne pas
perdre ma qualité et ma fierté
d'être homme ?

Abdellatif Laâbi

Contact: lavoiedesfemmes2016@gmail.com

Quel sens a ce journal ?

Parler du quartier de manière différente. Oui, on parle de notre quartier comme d'un ghetto, certaines personnes ne veulent pas s'arrêter à la Rabière. Ils ont peur parce qu'on leur a dit : « la Rabière, ça craint ».

Dans ce quartier, c'est vrai, un danger les guette. S'y sentir comme dans un village, y rencontrer des gens biens. Des personnes qui veulent se rencontrer et changer le cours du destin. Des gens qui refusent de se laisser enfermer, étiqueter. Des gens qui s'indignent, qui luttent, rêvent pour que ce quartier grand et diversifié comme le monde reste un lieu de brassage interculturel, où chacun peut vivre sa vie sans se faire juger, condamner.

La Vie est belle si on s'en donne les moyens, ne nous mettons pas de barrière, on peut vivre en paix.

Chantons, dansons, parlons-nous et inventons un monde plein de couleurs.

L'éducation et vivre ensemble

En tant que parents sommes-nous obligés de punir nos enfants ?

N'y aurait-il pas d'autres alternatives ? La punition est-elle bénéfique pour notre enfant ?

Je pense que lorsque notre enfant transgresse une règle, la punition intervient pour que l'enfant comprenne que son comportement n'est pas acceptable et qu'il ne doit plus le reproduire. On a un sentiment de culpabilité lorsqu'on punit notre enfant, on se dit qu'il va moins nous aimer. Mais sans limite, l'enfant ne nous respectera plus. Il faut clairement mettre des limites car ce qui apparaît évident pour les parents ne l'est pas toujours pour l'enfant.

Une alternative à la punition systématique : la communication avec ses enfants, donner du sens chaque jour à ce qu'on dit, à ce qu'on fait. Etre parent, ce n'est pas inné. On ne naît pas parent, on le devient et c'est pas facile. On prépare nos enfants à vivre avec les autres, dans un monde compliqué. Notre travail est de les préparer. Donc se poser des questions c'est normal, ne pas avoir toujours des réponses c'est normal. Donc pouvoir en parler avec d'autres parents, c'est un moyen de relativiser, de se soulager et de comprendre qu'on est pas le seul parent à avoir le seul enfant au monde qui n'est pas sage comme une image...

Coup de colère à la Rabière !

Qui va aller buller à la bulle d'O ???

Qui du quartier pourra payer leur place aux enfants impatients de glisser sur les toboggans ????

Avant il y avait le partage maintenant il y a le grattage !!!

La mixité sociale à l'école

La mixité sociale dans l'éducation nationale n'est pas évidente. Les jeunes des quartiers sont ensemble dans les écoles puis à l'extérieur. Donc un certain communautarisme se met déjà en place. Du fait de laisser ces enfants toujours ensemble je pense que cela engendre l'enfermement mental et ces derniers ne peuvent voir d'autres horizons que leurs quartiers.

Tandis qu'au contraire un mélange ou un brassage de culture peut apporter une ouverture profonde à ces jeunes.

Les collèges et les écoles de notre quartier ont une certaine image négative due à plusieurs facteurs : les médias qui stigmatisent régulièrement les quartiers populaires (Les échecs scolaires et décrochage scolaire...) Le constat est quand même alarmant alors changeons la donne.

C'est possible ou pas la mixité sociale dans nos quartiers!?!

Dans un quartier populaire de Montpellier un collectif de femmes s'est rassemblé pour crier haut et fort cette discrimination sociale faite à leurs enfants.

REVEILLEZ VOUS FEMMES ET HOMMES DES QUARTIERS!!!!!!!! N'ACCEPTONS PAS L'INACCEPTABLE!!!!!!!!

LA PEUR.....

La peur la peur méfiez-vous... LA ! derrière vous...Elle vous suit, elle vous devance elle est là, vous transpirez ?

La peur, la peur...Vous l'oubliez ? La radio, la télé, les gourous vous la brandissent comme un étendard, un refuge pour se noyer dans les idées les plus sombres. La peur, la peur... Cachez vous, restez entre vous, ne vous mélangez pas, surtout pas !!Restez sur vos positions !!!!!!! Garde à vous !

La peur, vous enlise, la peur vous fait perdre la raison, la peur vous empêche de voir ce qui brille, le soleil !

La peur, pour la combattre nous élevons notre dignité d'Homme, notre soif de connaissance, notre envie de rencontrer l'Autre, celui qui ne pense pas comme nous, qui ne prie pas comme nous, qui ne mange pas comme nous, mais qui respire et qui aime comme nous.

Feuilleté façon tartiflette

Ingrédients :

- 1 pâte feuilletée
- 3 pommes de terre
- 100g de lardons fumés
- 5 tranches de fromage à raclette
- 3 c. à soupe de crème fraîche
- 1 jaune d'œuf
- sel

- Préchauffer le four à 200°
- Faire cuire les pommes de terre à l'eau
- Les couper en rondelles
- Etaler sa pâte feuilletée
- Mettre la crème, les pommes de terre, les lardons, le fromage en rectangle au milieu de la pâte.
- Couper de chaque côté de la pâte des lanières de 1cm, et fermer en faisant un tressage.
- Badigeonner de jaune d'œuf
- Enfourner pendant 20 min (vérifier en fonction de son four)
- Déguster accompagné d'une bonne salade



SI ON SORTAIT ?

- **« Ca va encore faire des histoires », le 12 Juillet au parc de la Rabière, plaisirs et lectures pour tous les âges**
- **Sorties familles cet été, venez vous renseigner au centre social de la Rabière**
- **La fête de la jeunesse le 15 Juin à La Borde**
- **Le centre social est ouvert au mois d'Août**

Tous les jeudis venez à 14 h au centre social de la Rabière pour débattre de sujets qui nous concernent qui vous intéressent.

Aucun sujet n'est tabou, on a besoin de vous pour remettre du positif, du rêve pour nous et ceux à venir.

Prenons la parole, prenons la parole!!!